

6 février

ST AMAND DE L'ÎLE D'YEU

Evêque - fin VIème et VIIème

Saint Amand, fils de Serenus et d'Amantia, riches habitants du Pays d'Herbauges, naquit vers 584. La commune de Saint-Amand-sur-Sèvre prétend, sans certitude absolue, être son lieu de naissance. Ses parents l'élevèrent dans la foi au Christ et très vite Amand sentit le désir de se consacrer entièrement à Dieu.

Il avait une vingtaine d'années quand il se retira dans le monastère Saint-Hilaire de l'île d'Yeu où il commença son apprentissage de la vie monastique. La tradition recueillie à la fin du XIXème siècle par l'abbé Simonneau raconte qu'il se jeta dans une frêle nacelle s'abandonnant au grés des vents, et que ceux-ci le conduisirent tout droit au monastère Saint-Hilaire en le faisant passer par l'anse du Moulin et le chenal qui « flottait » au pied des murs du monastère. Un jour, que par obéissance, il était allé faire une promenade dans l'île, il rencontra tout à coup un énorme serpent. Saisi de frayeur, il se mit à prier, prosterné à terre, puis se faisant une arme du signe de la croix il commanda au reptile de rentrer dans son repaire. Le serpent obéit et on ne le revit jamais dans l'île.

Cependant, le père d'Amand ayant découvert sa retraite s'efforça de détourner ce fils unique de son dessein. « Mon plus grand désir, ô mon père, est de servir le Christ qui est ma part et mon héritage. Vos richesses ne me font nulle envie, laissez-moi m'engager dans la milice de Jésus-Christ » dit-il à son père. Pour se soustraire aux importunités de sa famille, il alla se cacher à Tours, près du tombeau de saint Martin. Admis au nombre des religieux, il reçut la tonsure. Après un court séjour à Tours, il passa 15 ans dans une cellule aménagée sur les remparts de la ville de Bourges. Il y mena une vie érémitique très sévère : un pain d'orge détremé dans l'eau était sa nourriture ordinaire, il portait le cilice et dormait, à même le sol, sur quelques sarments. C'est pendant ces 15 années qu'il reçut les différents ordres puis la prêtrise.

Il avait environ 33 ans quand il partit à Rome. Pendant ce séjour, il ne manquait jamais d'aller tous les soirs visiter l'église Saint-Pierre pour lequel

il avait une grande dévotion. Souvent il se cachait dans un coin pour y passer la nuit en prière. Mais un jour il fut découvert par un sacristain qui le chassa avec des injures. Le saint obéit sans mot dire et continua son oraison sur les marches devant la porte de l'église. Or tandis qu'il priait ainsi, saint Pierre lui apparut, le consola et lui commanda de s'en retourner en son pays où Dieu voulait se servir de lui pour la conversion des païens.

Il est ordonné évêque en 629 par saint Achaire, évêque de Noyon-Tournai. Il ne reçut pas la charge d'un diocèse préférant mener la vie d'évêque missionnaire pour évangéliser le nord de la France et la Belgique actuelle. Évêque prédicateur pendant 17 ans, il fut affecté à l'évêché de Tongres, alors transféré à Maestricht. Impuissant devant l'indocilité de ses diocésains et les mœurs mauvaises de son clergé, il se démit, en 649, pour retourner à la vie monastique.

On lui doit la fondation des deux grands monastères gantois : Mont-Saint-Blandain et « Ganda » appelé plus tard Saint-Bavon, peut-être aussi les monastères de Marchiennes, de Leuze, de Renaix, de Barisy-en-Laonnois. On lui doit surtout la fondation du monastère d'Elnone, sur la Scarpe, (Saint-Amand-Les-Eaux) dont il fit son centre d'action. Il passa les dernières années de sa vie dans cette abbaye où il mourut probablement le 6 février 679.

Saint Amand a joui très tôt d'un culte étendu. 16 ans après sa mort, son corps fut levé de terre sans aucune trace de corruption. L'abbaye Saint-Germain-Des-Prés à Paris posséda longtemps le chef de ce saint prélat.

Iconographie.

Dans l'église de Saint-Amand-Sur-Sèvre, un grand vitrail représente l'évêque missionnaire appelant le feu du ciel pour fracasser des idoles païennes. L'inscription sur le vitrail : « Non facetis votum » « ne jetez pas des sorts » pose saint Amand comme le modèle des missionnaires luttant contre le paganisme et les superstitions des religions antiques.

Un vitrail lui est aussi consacré dans l'église des Lucs-sur-Boulogne avec cette citation du psaume 18 : « Leur clameur se répandit dans le monde entier, et leur message fut entendu jusqu'aux limites de la terre »